PORT DE BÉJAÏA

Un vol dont on parlera longtemps !

Le port de Béjaïa est encore une fois le théâtre d'un spectaculaire «hold-up» orchestré par un vaste réseau de banditisme. Celui-ci semble bien organisé et ses ramifications seraient fatales pour nombre de personnalités, notamment celles chargées de sa sécurité.

Photo : DR

En effet, il aura fallu d'un simple contrôle routier, opéré dimanche dernier par des policiers en faction sur la RN26, à une soixantaine de kilomètres du chef-lieu, plus exactement au village Takeriet, qui ont découvert des dizaines de démos de marque Atlas et de wifi adaptateurs au système de réception satellitaire dans le coffre d'un véhicule, pour qu'une gravissime affaire de vol soit mise au jour.

Les enquêteurs de la sûreté de wilaya se sont rendus, il y a deux jours, dans la matinée, au Béjaïa Méditerranéen Terminal (BMT), situé au cœur du port, où sont entreposés des centaines de conteneurs en provenance de l'étranger, pour faire la lumière sur cette gravissime affaire.

La marchandise est importée de Chine par un opérateur économique de la région, spécialisé dans l'assemblage de démos satellitaires, avons-nous appris de sources proches du dossier.

L'automobiliste intercepté avec le butin a dénoncé certains de ses complices ; ces derniers ont été interpellés le soir-même, selon nos informations, par les éléments de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Béjaïa. L'expertise menée par le transitaire chargé du dossier de dédouanement de la marchandise a relevé, jusqu'à hier, le manque de 137 démos et une centaine de wifi dans le premier conteneur.

Suite aux premières constatations, faites toujours par les services transitaires, ces derniers ont conclu que les malfaiteurs auraient d'abord dérobé la marchandise des conteneurs importés pour la mettre ensuite à «l'abri» dans un autre conteneur vide puis l'acheminer de nuit par tranche via un circuit inconnu. «Nous étions étonnés de la commercialisation frauduleuse, surtout du wifi, qui reste jusque-là un système nouveau dans la réception satellitaire sur le marché informel, alors que la marchandise n'a pas encore été dédouanée ni quitté le port. Nous avons douté un certain moment sur ce phénomène mais pas jusqu'à vider tous les conteneurs», s'est désolé un agent transitaire, avant d'ajouter que «beaucoup de monde auront à répondre aux questionnements des autorités compétentes quant au gardiennage au niveau de BMT ainsi que la sécurité du site aussi sensible et assurée de surcroît par la police nationale.

Des complicités à haut niveau sans doute vont être relevées de leurs fonctions. Nous y verrons plus clair dans les prochains jours».

Kamel Gaci

AÏN-DEFLA

Une exploitation agricole ravagée par un incendie à Khemis-Miliana

Le sinistre s'est déclaré lundi, vers 9h30, au niveau de Hay Oued-Rihane, à la sortie ouest de Khemis-Miliana, dans une exploitation agricole spécialisée dans l'élevage bovin et ovin.

La petite ferme se divise en deux parties, dont une pour l'élevage où se trouvaient au moment du départ du feu quelque 200 moutons et 10 vaches laitières.

Sur la seconde partie est construit un hangar où le propriétaire des lieux avait stocké quelque 4 000 bottes de foin. Juste après, les éléments de l'unité anti-feu de Khemis-Miliana étaient sur les lieux avec 20 agents et 4 grands camions d'eau de grand tonnage.

Il a fallu plus de 5h de lutte contre les flammes pour maîtriser l'incendie qui avait pris dans le hangar et surtout pour éviter que le feu ne se propage aux habitations environnantes.

Si les sapeurs pompiers ont pu sauver tous les animaux, cela n'a pu être le cas du magasin de stockage du foin où, sur les 4 000 bottes, 1 600 sont parties en fumée. Cette campagne estivale a été particulièrement néfaste pour la récolte. Depuis le 30 juin dernier, date du début de la campagne, les équipes de la Protection civile des différentes daïras ont mené 206 opérations de ce genre en différents points du territoire de la wilaya. La campagne céréalière ayant enregistré de très bons résultats, les agriculteurs ont pu procéder à la constitution d'importantes quantités de foin et de paille pour nourrir le cheptel durant la saison hivernale.

Cependant, très souvent, ces stockages continuent à se faire de manière archaïque, parfois au détriment de toute mesure préventive contre d'éventuels incendies, avec des meules qui jouxtent les habitations, les étables ou les bergeries, et sans un matériel de lutte anti-feu, mettant ainsi en péril les hommes et les bêtes, sans compter les pertes potentielles. Ces conditions déplorables perdurent partout malgré une vaste campagne menée par une commission à laquelle ont pris part tous les représentants des services concernés pour sensibiliser les agriculteurs afin qu'ils prennent les précautions les plus élémentaires pour se prémunir des risques potentiels d'incendie, lourds de conséquences.

Cette campagne, qui est menée pour la deuxième année consécutive bien avant le début des moissons-battages, n'a pas empêché des pertes considérables : 28 000 bottes de foins ont été ravagées par les flammes.

Karim O.

TLEMCEN

13 kg de kif saisis à Souahlia

On serait tenté de croire que les narcotrafiquants sont en train de lancer un véritable défi aux services de sécurité. Au lendemain d'une importante opération menée par les éléments des GGF sur toute la bande frontalière, une autre tentative d'introduction de drogue a été avortée par les éléments de la brigade des stupéfiants.

Après une course-poursuite dans la nuit de lundi dernier aux abords d'un oued, les conducteurs ont pris la fuite en abandonnant leurs deux véhicules de marques Mercedes et Audi. Lors de la fouille de la Mercedes, les éléments de la brigade des stupéfiants ont découvert une quantité de 13,70 kg de kif traité, d'une qualité très recherchée et dont le coût varie entre 10 et 11 millions de centimes le kilogramme. Comme d'habitude, le véhicule saisi portait une fausse immatriculation de la wilaya d'Oran. Ces saisies record au cours de ces dernières années s'expliquent par la forte demande des pays du Moyen-Orient et de l'Asie.

M. Zenasni

SIDI-BEL-ABBÈS

4 malfaiteurs derrière les barreaux

La sûreté de Sidi-Bel-Abbès a, au début de cette semaine, neutralisé un groupe de quatre malfaiteurs dont 1 mineur âgé de 17 ans, qui sévissait à l'aube.

C'est la plainte d'une personne, résidant à la cité AADL, se rendant à la prière du *fedjr,* qui a fait déclencher les investigations. Les voleurs ont été appréhendés alors qu'ils se cachaient derrière un bus.

Des armes blanches, des documents de la victime et d'autres objets volés ont été retrouvés en leur possession. Ils ont été écroués.

Saisie de boissons alcoolisées et de documents falsifiés

La brigade de gendarmerie de Marhoum, au sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, a intercepté, à un point de contrôle, un véhicule, une Renault 25, avec à son bord 4 personnes transportant une importante quantité de boissons alcoolisées et des documents falsifiés.

Deux des occupants sont parvenus à prendre la fuite alors que les deux autres ont été arrêtés.

Ces derniers ont été écroués. Marchandise et véhicule ont fait l'objet d'une saisie.

A. M.

ACCIDENT À AÏN SEFRA

Quatre élèves ont frôlé la mort près d'un CEM

Un accident s'est produit près du CEM Bouamama dans une rue étroite lors duquel quatre élèves ont été blessés au moment où ils quittaient l'école dans la matinée de lundi dernier.

Une camionnette dont le conducteur a perdu le contrôle s'est déportée sur le trottoir gauche pour heurter trois jeunes filles contre le mur, les blessant grièvement, alors qu'un jeune garçon a été touché légèrement au pied.

Notons que cette rue très étroite connaît un important trafic aux heures de pointe, par les lycéens, les élèves des deux CEM, les automobilistes, ainsi qu'au moment de l'appel à la prière puisqu'une mosquée fait face à ces deux établissements. Les parents d'élèves estiment nécessaire la fermeture de cette ruelle de 7h à 18h.

Les victimes ont été admises aux UMC de l'hôpital et une enquête a été aussitôt ouverte pour déterminer les causes exactes de cet accident qui aurait été fatal pour ces élèves.

B. Henine

Agression fatale à Haï Mouileh

Un jeune homme d'une trentaine d'années, originaire de la ville de Naâma, a été violemment agressé par des jeunes à Haï Mouileh d'Aïn-Séfra ; un acte qui lui a occasionné un traumatisme crânien.

Après son admission à l'hôpital d'Aïn-Séfra dans un état critique, il fut de nouveau transféré vers le CHU de Tlemcen, où il succomba à ses blessures deux jours après, soit mardi 18 septembre.

Une enquête a été ouverte pour déterminer le mobile de ce crime.

B. H.